

RAPPORT MORAL

Ce rapport moral est celui d'une année totalement perturbée par un état d'urgence, des restrictions majeures, des adaptations permanentes de nos actions, et un besoin vital d'aide alimentaire, d'accompagnement et de lien social.



LE RAPPORT MORAL

LOIN DES PRÉVISIONS D'UN « MONDE D'APRÈS » IDÉAL, LES INÉGALITÉS SOCIALES SONT ENCORE PLUS FORTES, ELLES AFFECTENT UN PLUS GRAND NOMBRE DE PERSONNES, ELLES FONT APPARAÎTRE DE NOUVEAUX PROFILS.

L'étude pilotée par notre Observatoire en 2020 apporte de nombreux éléments sur les effets de cette crise sanitaire. Outre l'arrivée de nouveaux publics - nous pouvons estimer à 15 % la proportion de personnes ayant recours aux Restos du fait de la crise sanitaire - nous constatons une aggravation de la situation des personnes déjà inscrites aux Restos, comme si la crise avait accéléré leur basculement vers la pauvreté ou la grande précarité.

Il n'y a plus de saisons ! nous ne parlons plus de campagne d'hiver ou d'été, ce sont les campagnes d'hier et d'avant. Les premières semaines d'été montrent cette aggravation et une présence pour certains exclusivement l'été. Nous en avons désormais une vision plus précise par des outils numériques dont nous croisons les données. **Ce sont au total près de 1,2 million de personnes qui sont venues demander une aide tout au long de cette année 2020-2021 dont 850 000 cet hiver.**

C'est pour elles que nous agissons !

Cette année est la deuxième du Projet Associatif National (PAN). Nous avons axé une de nos priorités sur « l'écoute de la personne accueillie et l'adaptation à ses besoins ».

Après un premier confinement total, des rues vides où les invisibles devenaient visibles et seuls face à leurs incertitudes, où les repas devenaient des colis, où l'écoute se tenait à distance, nous avons appris l'agilité et mis en place de nouveaux modes d'intervention.

Extraits du Rapport moral présenté par **Patrice DOURET**, président bénévole de l'Association lors de l'Assemblée Générale du 22 octobre 2021.

Nous avons dû dégrader nos modalités d'action pour les rendre plus réactives en conservant nos valeurs notamment d'inconditionnalité. Nous avons donc eu dès le début de cette crise, sous la présidence alors de Patrice Blanc, une seule ligne de conduite : protéger les personnes accueillies, protéger nos équipes, mais faire en sorte que les contraintes sanitaires ne nous empêchent pas de maintenir l'essentiel de notre activité.

Nous adapter, c'est faire face et répondre aux besoins de plus de 2,1 millions de contacts avec les gens de la rue soit 25 % de plus qu'avant la crise. Travailleurs précaires surpris par une dégradation subite du marché du travail, auto-entrepreneurs, personnes en situation irrégulière face à des démarches administratives au ralenti, oubliés des amortisseurs sociaux, victimes d'une disparition instantanée de faibles revenus, une majorité d'entre eux nous a déclaré avoir subi une déstabilisation encore plus forte de leurs situations.

Pour affronter cette période, nous avons également inventé constamment des solutions nouvelles, depuis le « télé bénévolat » jusqu'à l'utilisation des SMS pour garder le lien grâce à la plateforme que nous avons développée pour de l'accompagnement à distance. Mais nous avons aussi accentué la présence de nouveaux dispositifs, en particulier avec les centres itinérants dont beaucoup ont été créés ou sont en projet pour aller à la rencontre des personnes isolées en milieu rural.

De la rue au logement, nos structures d'hébergement restent ouvertes, elles ont pu mettre à l'abri dignement sachant que les conditions matérielles contribuent à lutter contre la contamination. Plus de 87 000 nuitées ont été réalisées, non sans difficultés lorsque de très rares cas de Covid sont survenus. L'accès au logement et son maintien dans un habitat digne restent une préoccupation majeure tout particulièrement pour les familles.

La population des nouveaux profils aux Restos s'est fortement « féminisée ». En rupture familiale le plus souvent,

elles occupent plus souvent des emplois plus précaires que les hommes. Les femmes représentent près de 80 % des nouvelles personnes accueillies. Très majoritairement cheffe d'une famille monoparentale, elles subissent lourdement cette année de crise. Plus fortement déstabilisées par le rythme des différents confinements, par les ouvertures et fermetures d'activités, les familles monoparentales représentaient déjà avant la crise 26 % des familles accueillies. Malgré un été 2020 entre relâchement et incertitudes, elles ont pu bénéficier de notre activité de départ en vacances. Près de 3 000 personnes ont pu retrouver une vie « comme les autres » autour de ces séjours.

Depuis des années, les Restos sont témoins des difficultés rencontrées par les jeunes et ont alerté les différents gouvernements qui se sont succédé. Aucun n'a proposé de réponse structurelle pour améliorer durablement leur situation. Près de la moitié des personnes accueillies a moins de 25 ans. Chiffre terrible également d'une petite enfance précaire et de près de 59 000 bébés de moins de 18 mois accompagnés, dure fatalité d'un héritage pesant. La crise sanitaire a donc été un catalyseur de cette dynamique déjà bien enclenchée avant son commencement.

L'accompagnement a souffert les premiers mois de crise. Nous avons dû suspendre de nombreuses activités d'aide à la personne, pourtant indispensables pour s'en sortir. Dès la fin de l'été, elles ont pu reprendre progressivement sans jamais mettre en danger ni nos bénévoles ni les personnes accueillies. Une centaine de chantiers d'insertion a pu maintenir à l'emploi près de 2 000 personnes, plus de 3 500 personnes ont obtenu un soutien dans leur recherche d'emploi. Malgré le contexte, les activités culturelles, de soutien scolaire, d'accès aux droits, l'accompagnement budgétaire et le microcrédit, les ateliers cuisine, l'accès au numérique, les jardins de proximité, ont été maintenus chaque fois que cela a été possible.

Les compétences et la qualité du travail de nos bénévoles sont également au cœur des objectifs de nos équipes de formation mis à mal cette année du fait de la pandémie. La formation est indispensable, elle permet la connaissance de nos publics, de nos pratiques et la transmission de nos valeurs. Elle doit reprendre sa place au plus haut niveau de nos priorités lors de la prochaine campagne.

>>

>>

Par l'ensemble de ces actions, de nos adaptations, par un maillage territorial et logistique plus serré, par la création des délégations régionales, et de leurs collectifs regroupant les départements entre eux, par un travail précieux de nos équipes bénévoles et salariées au siège, nous avons donc répondu cette année encore, au 2^e axe prioritaire de notre projet associatif.

Cette crise a aussi bouleversé le paysage associatif. Si elle a démontré la solidité des grands réseaux associatifs, et en particulier le nôtre qui a su absorber le choc, il a aussi fait naître de nombreuses initiatives dans le domaine de l'aide alimentaire.

C'est avec d'autres que nous agissons aussi!

Pendant les confinements, nous étions venus en aide à plusieurs associations en grande difficulté du fait de la crise et en rupture d'approvisionnement. À titre exceptionnel et bien cadré, nous avons soutenu plusieurs acteurs associatifs agissant auprès des étudiants. Plusieurs milliers de jeunes étudiants ont pu recevoir une écoute, un soutien alimentaire ou de biens de première nécessité et de nombreuses aides diverses (accès à la santé, au digital, ...). C'est ainsi que nous avons mis en place un partenariat national temporaire avec la Fédération des Associations Générales Étudiantes (FAGE) pour les aider dans leurs actions d'urgence. De même, nous avons apporté une aide aux acteurs qui agissent dans certains campements de migrants pour lesquels très peu de solutions étaient proposées.

Beaucoup de jeunes étudiants ont pu rejoindre nos rangs créant ainsi une pause dans leur isolement si difficile pour la plupart d'entre eux.

Rendre ce que l'on reçoit est aussi un facteur d'estime de soi.

[...]

La crise sanitaire, nous le savons, a d'abord frappé les plus vulnérables. Sur le plan social et économique, mais aussi sur celui de la santé. Parce qu'elles sont plus souvent sujettes à certaines comorbidités, parce qu'elles ne bénéficient pas toujours des conditions de vie et de logement leur permettant de maintenir les gestes barrières, parce qu'elles occupent aussi souvent les métiers les plus exposés, elles ont été plus durement touchées par l'épidémie.

Dans ce contexte, nous sommes restés fidèles à notre mission : alerter les pouvoirs publics sur la nécessité de lutter contre les inégalités d'accès au vaccin. Nous l'avons fait dès le mois d'avril 2021 dans une tribune parue dans la presse et en agissant concrètement. Ce sont près de 40 partenariats qui se sont mis en place avec les Caisses Primaires d'Assurance Maladie (CPAM) pour faciliter les prises de rendez-vous, des coopérations inédites avec des hôpitaux ou d'autres associations. Ce rôle de primo-orientation est au cœur de notre mission.

C'est à vous que nous devons rendre hommage aujourd'hui!

Cette année de crise nous a permis de mettre en lumière la solidarité et la générosité. Notre engagement est un don. Un don de temps, d'énergie, de patience et d'effort au service des personnes qui souffrent d'une situation personnelle plus difficile encore. Elles sont d'ailleurs de plus en plus nombreuses à rejoindre nos bénévoles et nous encourageons le bénévolat des personnes accueillies, y compris pour la prise de responsabilités. C'est avec tous que nous agissons aussi!

Ce don est visible, en première ligne, dans tous nos lieux d'activités. Je suis admiratif et toujours surpris de la magie de nos actions. Elles ne seraient pas possibles sans toutes celles et ceux, moins visibles, dans les coulisses de nos activités publiques, dans les véhicules de transport, dans la chaleur et le froid de nos entrepôts, dans l'exiguïté de nos bureaux et de nos salles de réunion, en télé bénévolat chez soi. Cette magie, c'est notre diversité, c'est l'addition de tous ces profils. Celle qui a aussi permis de maintenir notre collecte nationale.

[...]

Ne l'oublions pas. Nous avons tous été malmenés par cette crise sanitaire, une année si particulière dans nos esprits, nos familles, notre environnement professionnel et l'engagement de nos bénévoles. Nous avons dû apprendre à nous connaître à distance, à faire de la visioconférence ce lien numérique entre tous, pour former, informer, s'amuser, s'organiser, soutenir. Des heures et des heures passées devant nos écrans, loin les uns des autres et pourtant si proches avec la volonté de rester présents dans nos activités et de garder le lien avec les personnes en difficultés.

C'est bien cela aussi que nos 70 000 bénévoles réguliers et plus de 23 000 « d'un jour », que nos salariés ont à l'esprit. Ils ont su rester présents, mobilisés, respectueux de nos valeurs les plus fondamentales. **Un engagement, un dévouement, une écoute et une mobilisation dont nous pouvons être fiers, que toutes nos équipes en soient remerciées!**

C'est à vous aussi que nous voulons dire merci!

Ces coulisses, elles sont surprenantes aussi aux Enfoirés. Une troupe de plusieurs centaines de métiers et de compétences différentes, bénévoles pour la grande majorité, au service d'un spectacle apprécié de millions de Français. Moins visibles mais autant indispensables que nos généreux artistes sur scène qui pour la première fois, ont dû se produire à Lyon sans un public très regretté. Le respect des mesures sanitaires a demandé des prouesses d'organisation et grâce à notre rigueur et à l'appui quotidien des Hospices Civils de Lyon, aucun cas positif n'a été à déplorer. Cette édition a été un succès avec plus de 10 millions de téléspectateurs et près de 10 % du budget annuel de l'association ainsi obtenu.

Rassembler des animateurs et des animatrices de toutes les radios, de toute génération et d'univers différents a été un défi énorme... C'est bien l'esprit de la première saison de Radio Restos née d'une belle idée et de la rencontre de trois animateurs généreux et bénévoles. 48h de radio, le temps d'un week-end, les plus grandes voix de la radio se sont mobilisées et ont permis de financer l'achat de 7 camions frigorifiques pour les Restos grâce à la générosité de leurs auditeurs. « Nous sommes nés d'un appel à la radio, nous y retournons avec un immense plaisir ! ».

C'est bien grâce à cette générosité exceptionnelle que nous pouvons mobiliser nos ressources, avec votre confiance et notre rigueur de gestion, et en toute indépendance des pouvoirs publics.

Partenaires, vous avez été nombreux à vous mobiliser pour les Restos! ... Cette crise a noué ou renforcé des liens forts avec beaucoup d'entre vous. Par le mécénat financier, en nature ou de compétence, nous avons pu mobiliser des ressources matérielles, financières et humaines pour faciliter nos interventions sur le terrain. Nous devons poursuivre cette stratégie de développement de la prospection, elle a montré son efficacité.

Cet effort financier sera indispensable encore pour les prochaines années. Cette année 2020-2021 n'est une référence en rien, rien de ce que nous avons vécu avant, y compris sur le niveau inédit de nos ressources cette année. Il restera exceptionnel. Cette reconnaissance à notre égard s'est démontrée par les nombreux élans de soutien sur le terrain, par la générosité de nos donateurs et par le résultat de cet exercice comptable inédit et unique.

Je veux vous remercier très chaleureusement pour votre générosité, pour vos dons très nombreux quel qu'en soit le niveau ou la nature ou pour le temps que vous avez pu donner pour nous aider auprès des plus démunis. Vous pouvez encore venir nous rejoindre!

Grâce à vous, nous avons pu répondre fortement à l'urgence. Nous pourrions plus massivement poursuivre l'amélioration de la qualité et de la diversité alimentaire, de nos équipements et de nos locaux, et mieux répondre aux défis énormes qui nous attendent. Nous devons ouvrir plus massivement nos centres sur des créneaux différents et plus adaptés aux nouveaux profils, « aller vers » les plus éloignés en créant de nouveaux centres itinérants. **Nous serons présents aux côtés de celles et ceux qui compteront sur nous encore plus fortement.**

Mais ce ne sera jamais suffisant pour être à la hauteur des enjeux du futur. Les pouvoirs publics devront se mobiliser encore plus fortement.

Ce sont eux que nous avons interpellés!

La dernière campagne annuelle a également été marquée par une bonne nouvelle sur la loi Coluche. Le Sénat avait pris l'initiative de porter le plafond à 1 000 euros au printemps 2020, et uniquement pour cette année-là. Nous avons obtenu, à la suite de la visite du Premier Ministre lors du lancement de campagne, que cette mesure soit prolongée. Et nous comptons bien renouveler cette demande pour que ce plafond soit maintenu. Il a déjà démontré son efficacité comme catalyseur de générosité.

À force de ténacité et de fidélité dans notre combat, nous avons une nouvelle fois sauvé l'aide alimentaire européenne. Les crédits qui ont été débloqués par l'Europe seront supérieurs à la programmation précédente.

« Nouveaux pauvres » et « pauvres durables » : qui a été affecté par la crise, et dans quelles proportions ? Les Restaurants du Cœur sont la seule association à s'être tout à la fois centralement posé cette question et donné les moyens d'y répondre¹. »

¹ https://www.cnle.gouv.fr/IMG/pdf/rapport_lutteexclusion_fin.pdf

Si la crise du Covid a considérablement changé la donne dans la négociation du budget européen, le renforcement de l'aide alimentaire européenne est l'aboutissement du travail mené par les Restos aux côtés des autres associations, en France et en Europe, pour porter ce combat auprès de toutes les instances de décision.

Pour autant, les enjeux de mise en place sont très lourds sur l'aide alimentaire européenne et le nouveau FSE + qui va se substituer au FEAD. L'enveloppe qui nous est dédiée doit nous permettre de faire face aux années qui viennent. Mais l'architecture est encore trop complexe et la diversité alimentaire, elle, n'est pas encore assez au rendez-vous : nous devons continuer à nous battre sur ce volet, parce que nous devons assurer un soutien alimentaire plus varié.

Et, au-delà du FEAD, cet exercice a été marqué par un soutien public sans précédent mais évidemment temporaire. Nous avons bénéficié d'un plan d'urgence grâce à la mobilisation exceptionnelle des associations départementales et des délégations régionales. Il a apporté près de 14 millions d'euros aux Restos. Le plan de relance nous permet aussi de nous moderniser et de préparer l'avenir. Au niveau national, nous avons obtenu un soutien massif pour la modernisation de nos systèmes d'information mais aussi pour l'équipement informatique des centres. Au niveau régional et départemental, de nombreux projets ont été déposés et seront soutenus, en particulier des camions et des centres itinérants, dont nous avons pu voir à quel point ils étaient indispensables au cœur de la crise. Enfin, ces aides publiques de l'État ont été complétées par un soutien important des collectivités, des mairies bien sûr, mais aussi des Conseils Départementaux et Régionaux qui sont souvent sortis de leurs compétences traditionnelles pour nous venir en aide, par exemple par l'achat direct de denrées.

C'est notre adaptation aux besoins des plus démunis qui doit leur permettre un meilleur futur!

L'ampleur de notre action pendant la crise a largement été perçue et nous avons su porter le témoignage précis et factuel des situations qui sont rencontrées sur le terrain.

Notre voix était attendue et elle a été largement entendue.

Il s'agit là de l'une des conclusions du rapport du Conseil national de lutte contre l'exclusion (CNLE) sur les effets de la crise sur la précarité, qui a été remis au Premier ministre Jean Castex en mai 2021. C'est un bel hommage qui est rendu non seulement à notre action, à notre capacité d'adaptation, mais aussi à notre sérieux et à notre volonté de toujours mieux aider les personnes.

Mesurer nos actions toute cette année avec les axes du projet associatif permet de nous assurer de l'efficacité de nos missions. Nous avons été à la hauteur des enjeux. **Les objectifs fixés ont été respectés avec une capacité surprenante d'adaptation qui nous éclaire sur les orientations du prochain projet associatif 2022-2027.**

Parce que plus de 9 millions de personnes vivent toujours sous le seuil de pauvreté, que la précarité ne devrait plus être une fatalité et qu'elle abîme les idées du futur, parce que les personnes précaires sont encore trop souvent stigmatisées... les équipes Restos ne peuvent se résigner!

Nous serons présents pour tous, par tous, partout et toute l'année.